

Cours *Lumière(s)* Des Nations 4

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours 26

LE PRINCIPE DE L'ARBRE ET DE SON FRUIT



Claude PAYAN



Cours 26

LE PRINCIPE DE L'ARBRE ET DE SON FRUIT

Claude PAYAN

On entend dire au sujet des politiciens que peu importe ce que peut être leur vie personnelle, ce qu'on leur demande c'est seulement d'accomplir correctement leur mandat.

Un politicien ou président de la république n'aurait donc aucun compte à rendre, vis-à-vis de sa vie personnelle. Il peut être adultère, homosexuel mais cela rentre dans le cadre de sa vie privée et serait censé ne rien à voir à faire avec le ministère qu'il exerce.

Souvent dans les milieux évangéliques aussi, des gens pensent que ce n'est pas si important ces dérèglements chroniques, ce sale caractère, etc., ce qui importe c'est d'accomplir la mission que Christ nous a confiée.

Or, un principe biblique et donc de vie, déclare que :

Luc 6 : 43, 44 : « Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit pourri, ni d'arbre malade qui produise un beau fruit...chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figes sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. »

En d'autres termes :

- Un homme s'exprime dans les différents domaines de sa vie, selon ce qu'il est ;

- Ce qu'il est dans sa vie personnelle se répercute automatiquement dans sa vie publique ;

La vie personnelle et la vie dans le travail, la politique ou le ministère sont indissociables. Ce qu'un homme est dans sa vie privée, il le sera dans sa vie publique (même s'il le cache).

Un homme adultère (qui marche là dedans) dans sa vie privée sera adultère à la cause qu'il sert.

Le fruit ne peut se dissocier de l'arbre :

Matthieu 12 : 33 : « Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre par le fruit. »

A la maison et à l'église

Et encore : La vie à l'église est indissociable de la vie chez soi.

Si vous ne vivez rien de magique à la maison, arrêtez de jouer les supra-spirituels à l'église (je parle ici de personnes qui sont la cause de ce qui ne va pas, et non de celles qui font tout ce qu'elles peuvent et sont confrontées à un conjoint, des enfants qui ne font pas leur part. Sinon ce message serait trop condamnant).

La vie avec Christ, c'est la vie tout court ! C'est-à-dire la vie avec ses différents domaines.

Adorer Dieu en esprit et en vérité, ce n'est pas seulement lever les mains et entrer en « catalepsie » dans les moments de louanges le dimanche matin (et Alléluia pour ces moments), mais c'est Le servir dans toutes les affaires de la vie : Affectives, relationnelles, du monde du travail, sexuelles, etc.

Vous n'amenez rien d'autre à l'église que ce que vous êtes à la maison.

Si vous êtes un mauvais père et mari, vous ne pouvez pas être un bon pasteur !

Si vous êtes une épouse peu intentionnée, vous ne pouvez être une diaconesse (du mot service) ointe.

Si tes enfants ont peur de toi, les gens auront peur de toi à l'église.

Si tu mens dans ta vie privée, tu vas mentir à l'église.

Allons plus loin ! Si vous êtes un mauvais amant, vous ne pouvez dépasser un certain degré d'efficacité dans votre service pour l'église.

La Bible dit en effet que chaque conjoint doit rendre dans le domaine sexuel à l'autre ce qu'il lui doit. Si je ne rends pas à mon conjoint ce que je lui dois, vais-je rendre aux autres ce que je leur dois ?

J'expliquais à quelqu'un, qui disait recevoir des paroles de Dieu un peu « spaces » à l'église mais dont la vie personnelle était catastrophique, que je ne voulais pas qu'elle s'occupe de chercher à recevoir des choses pour l'église, mais qu'elle cherche des révélations divines pour savoir comment aimer son mari, ses enfants et faire le ménage chez elle. Qu'elle verrait plus tard pour la suite.

Est-ce que j'exagère ? Il faut comprendre que c'est un principe spirituel mais aussi naturel : C'est-à-dire que la discipline que notre cerveau n'a pas pu développer dans les choses de la vie de tous les jours, il ne peut l'exprimer dans une place à responsabilité.

Le principe biblique

Le principe de Dieu est que les choses commencent par la fidélité dans les petites choses pour être aptes à en gérer de plus grandes :

Luc 16 : 10 : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. »

On commence par Jérusalem pour finir jusqu'aux extrémités de la terre :

Actes 1 : 8 : « Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Beaucoup de personnes ont bâti leur vie, leur ministère et église en partant dans l'autre sens. Ce qui équivaut à bâtir un édifice sans fondements solides ou à bâtir sa maison sur du sable :

Matthieu 7 : 26, 27 : « Mais quiconque entend de moi ces paroles et ne les met pas en pratique sera comme un fou qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée, et sa chute a été grande. »

Ça commence bibliquement par soi POUR POUVOIR ETRE EN ETAT D'AIDER CONCRETEMENT LES AUTRES.

Sans aller jusque là, dans le travail de relation d'aide que l'on doit exercer à l'égard d'autres, une personne qui a une mauvaise opinion d'elle-même (pour n'avoir pas réglé le problème de son identité) ne peut efficacement aider les autres à retrouver l'estime d'eux-mêmes.

On peut aider les autres à rectifier les tirs que l'on a nous-mêmes rectifiés dans notre vie. C'est ce que dit cet autre verset bien connu :

Matthieu 7 : 3, 4, 5 : « Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou bien comment peux-tu dire à ton frère : « Laisse-moi ôter la paille de ton œil », alors que dans ton œil il y a une poutre ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil ! Alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

C'est lorsqu'on ôte la poutre de son propre œil (que l'on réforme sa propre vie) que l'on voit alors comment ôter celle des autres (aider réellement les autres).

Un leurre

Vous me direz : « Oui, mais il semble quand même que...un tel...puis un tel... bien que leur vie personnelle n'est pas au beau fixe, font un merveilleux travail pour Dieu. »

C'est un leurre. Ce leurre est exprimé par Christ dans ce passage bien connu :

Matthieu : 7 : 22, 23 : « Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal ! »

En d'autres termes, vous avez fait des choses pour moi bénéficiant de l'onction de mon Esprit, mais dans votre vie privée vous ne me connaissez pas.

Or, nous voyons à que le jugement de Dieu dépend plus de notre vie privée que publique.

Par vie privée nous entendons plusieurs choses : Sa vie familiale, sa vie de communion avec Dieu, sa vie vis-à-vis de soi-même (avec qui nous passons quand même assez de temps).

J'ai trop vu d'hommes de Dieu respectés par beaucoup mais dont les enfants sont blessés au plus profond d'eux-mêmes par ce que leur père leur a fait vivre et dit tout au long de leur enfance.

Des hommes qui veulent guérir les cœurs brisés alors que leur propre femme est une des plaies ouvertes. Des femmes dans le ministère dont le mari leur sert de chien de compagnie.

Il faut que cela devienne bien clair pour les générations de serviteurs de Dieu qui se lèvent. Car le diable cherche les prises par lesquelles il peut les faire rasseoir.

Le diable est attiré par les prises qu'on lui donne. Si tu es dominatrice dans ton couple, tu vas être influencée par Jézabel dans l'Eglise.

Si tu es coléreux dans ton couple, tu seras coléreux avec les gens de l'église.

Proverbes 16 : 32 dit :

« Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes. »

Il est plus important de savoir dominer notre caractère que prendre une ville, d'après ce verset. En d'autres termes, le jugement de Dieu se situe en priorité sur ce qu'on ne voit pas.

On peut dire aussi : à quoi bon chercher à prendre des villes si l'on n'a pas suffisamment pris son caractère.

La fausse autorité

Ce qui caractérise beaucoup de gens, et spécialement l'esprit de Jézabel, c'est de vouloir être reconnu officiellement alors que l'on n'est pas à même d'exercer l'autorité que l'on revendique.

C'est pourquoi on doit user de ruse et de manipulation pour obtenir des gens une soumission qu'ils ne nous accorderaient pas sur le critère du respect qu'ils ont pour nous. Car le respect que l'on a pour une personne est indissociable de ce qu'on la voit vivre et être dans sa vie de tous les jours.

Il y a un décalage chez les gens animés par cet esprit de Jézabel (ainsi que par d'autres)

Jézabel voulait régner et était une femme insoumise à son mari. Elle avait inversé la vapeur : C'est son mari qui lui était soumis. Sa vie personnelle était un contre-témoignage à l'autorité qu'elle voulait manifester.

Paul y était déjà confronté car les Corinthiens recevaient de faux apôtres sur le seul critère d'être impressionnés par eux. Alors que leur comportement à l'égard des gens était contraire à l'esprit biblique :

2 Corinthiens 11 : 20 : « Si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous dévore, si quelqu'un s'empare de vous, si quelqu'un est arrogant, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le supportez. »

Le diable met en place d'autorité, déjà dans ce monde, des gens immatures afin que leur immaturité provoque justement des ravages.

Une bonne partie des « César » étaient des gens immatures, déséquilibrés incapables de régner, de même pour plusieurs rois de France et d'ailleurs. Une fois en place d'autorité, leur but dans la vie était de s'amuser, dépenser l'argent des autres pour satisfaire leur ego et de se débarrasser de tout contradictoire.

CE DECALAGE CREE UNE FAUSSE AUTORITE.

Des autorités qui ne sont pas nommées et ne fonctionnent pas sur les critères de Dieu.

Des autorités détachées de la responsabilité. Or la responsabilité doit être indissociable de l'autorité. La responsabilité de mettre en pratique ce que tu dis de faire aux autres, la responsabilité de correspondre aux critères bibliques, etc.

C'est pourquoi il est dit à ceux qui veulent servir qu'ils doivent remplir certaines conditions :

1 Timothée : 3 : 1 à 12 : « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une oeuvre excellente. Il faut donc que l'évêque (surveillant) soit irréprochable, mari d'une seule femme (mari fidèle), sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.

Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé.

Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ? »

Nous voyons là le rapport direct entre une vie bien réglée, diriger sa maison et évoluer en place de responsabilité dans l'église.

Ne pas laisser faire

On est appelé à ne pas laisser faire ceux qui veulent exercer au milieu de nous sans respecter les règles.

Apocalypse 2 : 20 : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. »

Il faut donc travailler avec les gens humbles, qui cherchent à servir et non à être servis, qui ne sont pas obnubilés par la reconnaissance de « leur grand ministère », etc.

Ensuite...

Développer les choses prioritaires

Etant donné que le faire va correspondre à la qualité de ma vie personnelle : «On reconnaît un arbre à ses fruits », il faut privilégier et développer l'être par rapport au faire.

Pour beaucoup, cela passera par développer la conscience de sa propre valeur, pour d'autre de leur justice en Christ, pour d'autres l'amour des autres ou l'amour d'eux-mêmes,

Ce qui entraînera des motivations contraires à celles qui dirigent tant de chrétiens.

Sûr de mon appel, de mon Salut, d'être aimé de Dieu, de ma valeur, conscient de ma justice en Christ, guéri de mes blessures de cœur, de mon passé, etc., ...je n'ai dès lors rien à prouver, pas de raison de me sentir menacé par les autres, d'être jaloux d'eux, etc.

Rempli d'amour à leur égard, je ne suis plus dangereux pour eux car la dernière chose que je veux faire, c'est les blesser ou les asservir.

Et Satan n'aura pas les prises classiques qu'il utilise pour pousser les gens à se comporter de manière irresponsable dans l'église.

Quand un arbre porte des fruits pourris, ces fruits empoisonnent toujours ceux qui les mangent.

Quelle responsabilité que de rechercher à porter de bons fruits. Néanmoins ce n'est pas tant sur le fruit qu'il nous faut travailler mais sur l'arbre, car :

Luc 6 : 43 : « Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit pourri, ni d'arbre malade qui produise un beau fruit. »

Tant de gens se sont épuisés à essayer de porter de bons fruits mais sans succès car le fruit correspond à ce qu'est l'arbre.

C'est sur l'arbre qu'il faut travailler. Les fruits ne sont que la conséquence de ce qu'est l'arbre.

D'autres témoignages

On a entendu beaucoup de témoignage de personnes, couples, ministères de chrétiens que Dieu a restauré. ET, Alléluia.

Le Seigneur a voulu nous montrer la puissance de Sa grâce pour, non seulement relever les pécheurs de ce monde, mais aussi Ses enfants lorsqu'ils ont chuté.

Mais... peut-être que maintenant on a eu un peu trop de ces témoignages. Certains ont l'impression qu'on ne peut vivre une vie de couple sans avoir un jour une totale remise en question, qu'on peut difficilement vivre sans commettre un adultère ou être dans le ministère sans se taper une dépression.

L'Eglise, et spécialement les jeunes, ont besoin de témoignages de couples qui ont toujours marché, de personnes qui ne sont jamais tombées (sans que s'eut été si dur), de ministères qui s'éclatent à servir Dieu.

Des témoignages de jeunes qui ont su tenir jusqu'au mariage avant de coucher ensemble.

La génération qui vient à besoin de modèles. Paul n'hésitait pas à dire à Timothée de le prendre comme modèle. Et d'en devenir un lui-même pour ceux qui bénéficiaient de son ministère :

1 Timothée 4 : 12 : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. »

Nous voulons êtres des arbres qui portent de bons fruits, afin que les autres puissent se nourrir de ces fruits.